

II^e dimanche de l'Avent

Messe

Les textes de la messe de ce 2^e dimanche annoncent la venue du Messie en empruntant les paroles d'Isaïe, le grand prophète, pour l'Introït, puis des psaumes et de Baruch, secrétaire de Jérémie. L'ensemble présente le Messie comme le sauveur de tous, juifs et païens, riches et pauvres, du moment qu'ils reconnaissent son sacrifice. L'espérance est la vertu qui domine dans ce message, réaffirmé par Jean-Baptiste, le dernier des prophètes.

Cinq modes différents sont employés, ainsi que des formules mélodiques variées, qui traduisent les divers sentiments qui se dégagent de la lecture des textes.

Introït : Appel universel.

La musique porte parfaitement l'appel qu'exprime le texte : appel des Gentils (*géntes*) à recevoir le salut apporté par le Messie. Le Verbe (*vócis síia*) se manifeste au peuple élu, par l'Incarnation ; il parle aussi à l'intime de notre cœur : c'est le 3^e Avent, celui de la grâce en nos âmes.

L'intonation bien soutenue, ferme et enthousiaste, est lancée vers l'aigu sur les deux premiers mots, comme une sonnerie de clairon. Vient ensuite le retour au grave sur "écce" qui donne un accent de solennité à ce début. La suite de la 1^e phrase ondule autour de la note *do* avant de redescendre sur "ad salvándas géntes". Elle illustre la venue en ce monde de Jésus-Christ notre sauveur, se faisant homme.

Puis la 2^e phrase s'élance à nouveau avec un départ au levé*, comme pour prendre de l'énergie et se hisser au-dessus du plan humain pour écouter la parole divine, apportant joie, béatitude et allégresse.

Le dernier membre* de phrase s'apaise par une courbe plus progressive, nous faisant revenir à notre intérieur.

Dans le chant, les intonations seront bien soutenues (*Pópulus, et auditam*). On adoucira en revanche le "écce", en veillant à ne pas tomber sur la finale*, liée à la suite par un léger crescendo. Dans la 2^e phrase, après la détente de "Dóminus", le crescendo progressif nous mènera jusqu'à l'apex* de "vócis". Veiller enfin à plus de douceur dans le dernier membre. Les notes longues nous invitent à la retenue.

Is. 30, 30 / Ps. 79, 2

Intr.

7.
P


O-pu-lus Sí-on, * éc-ce Dó-mi-nus vé-ni-et ad
Peuple de Sion, voici que le Seigneur viendra pour



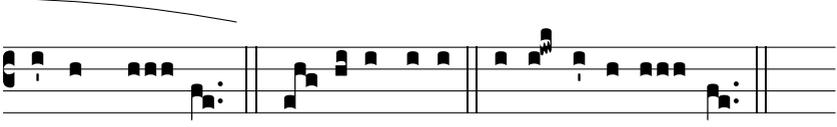
salvân-das gén-tes : et audí-tam fá-ci-et Dó-mi-nus
sauver les nations : et le Seigneur fera entendre



gló-ri-am vó-cis sú-æ, in læ-tí-ti-a cór-dis
la gloire de sa voix, dans la joie de votre cœur.



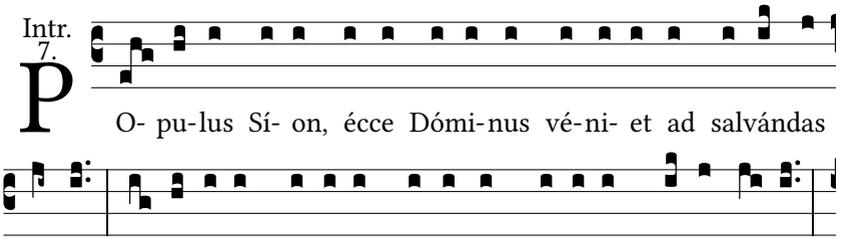
vé-stri. Ps. Qui ré-gis Isra-el, inténde : * qui de-dú-cis vel-ut
Vous le pasteur d'Israël, prêtez l'oreille : vous qui conduisez



ó-vem Ió-seph. Gló-ri-a Pátri. E u o u a e.
Joseph comme une brebis.

Voici la version psalmodiée :

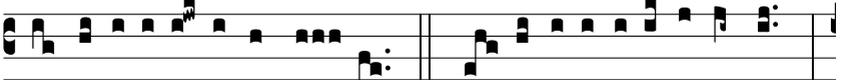
Intr.
7.
P



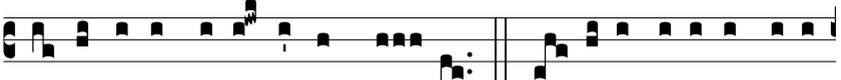
O- pu-lus Sí- on, écce Dómi-nus vé-ni- et ad salvándas



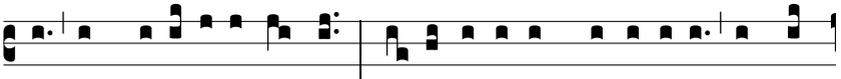
géntes : et audí-tam fá-ci- et Dómi-nus gló-ri- am vó-cis sú- æ,



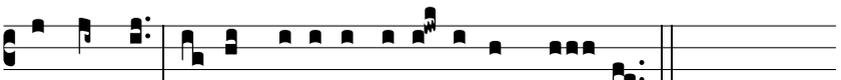
in læ-tí-ti- a córdis vé- stri. *Ps.* Qui ré-gis Isra- el, inténde : *



qui de-dú-cis vel-ut ó-vem Ió- seph. Gló- ri- a Pátri et Fí-li-



o, et Spi-rí-tu- i Sáncto. * Sic-ut é-rat in princí-pi- o, et nunc,



et sémper, et in sæcu-la sæcu- ló-rum. Á- men.

Oraison

RÉVEILLEZ nos cœurs, Seigneur, pour préparer les voies à votre Fils unique, afin que sa venue nous mérite de vous servir avec des âmes purifiées. Lui qui vit et règne.

Orémus

EXCITA, Dómine, córda nóst- tra ad præparándas Uni- gènití tui vías : ut, per éius ad- vèntum, purificátis tibi ménti- bus servíre mereámur : Qui té- cum vívis et régnas.

LÉCTIO Epístolæ Beáti Paúli Apóstoli ad Romános.

Frátres : Quæcúmque scrípta sunt, ad nóstram doctrínam scrípta sunt : ut per patiéntiam et consolatiónem Scripturárum spém habeámus. Déus autem patiéntiæ et solácii dét vóbis idípsum sápere in altérum secundum Iésu(m) Chrístum : ut unánimes, úno óre honorificétis Déum et Pátrem Dómini nóstri Iésu Christi. Propter quod suscípíte ínvicem, sicut et Chrístus suscepít vós in honórem Déi. Dico enim Chrístum Iésu(m) minístrum fuísse circumcisiónis propter veritátem Déi, ad confirmándas promissiónes pátrum : géntes autem super misericórdia honoráre Déum, sicut scríptum est : Propterea confitébor tibi in géntibus, Dómine, et nómini túo cantábo. Et íterum dicit : Lætámini, géntes, cum plébe eius. Et íterum : Laudáte, ómnes géntes, Dóminum : et magnificáte éum, ómnes pópuli. Et rúrsus Isaías áit : Erit rádix Iésse, et qui exsúrget régere géntes, in éum géntes sperábunt. Déus autem spéi répleat

LECTURE de l'Épître de saint Paul aux Romains. *15, 4-13*

Mes frères, tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation des Écritures, nous possédions l'espérance. Que le Dieu de patience et de consolation vous donne d'avoir les uns envers les autres les mêmes sentiments selon Jésus-Christ ; afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous rendiez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu. Car je dis que le Christ Jésus a été le ministre des circoncis, pour montrer la véracité de Dieu, en accomplissant les promesses faites à leurs pères ; tandis que les nations glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, selon qu'il est écrit : « C'est pour cela, Seigneur, que je vous louerai parmi les nations, et que je chanterai votre nom. » L'Écriture dit encore : « Réjouissez-vous, nations, avec son peuple. » Et ailleurs : « Nations, louez toutes le Seigneur ; peuples, célébrez-le tous. » Isaïe dit aussi : « Il paraîtra, le rejeton de Jessé, celui qui se lèvera pour gouverner les nations, et c'est en lui

que les nations mettront leur espérance. » Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, afin que, par la vertu de l'Esprit-Saint, vous abondiez en espérance.

vos omni gáudio et páce in cre-
déndo : ut abundétis in spé et
virtúte Spíritus Sáncti.

Graduel : La trompette du jugement dernier.

Dans le graduel le psalmiste voit la gloire du Seigneur dans les élus rassemblés autour de lui à la fin des temps. Il s'agit du 2^e Avent de Notre-Seigneur, comme juge, sur les nuées du ciel. Le début du verset fait sonner la trompette du jugement, mais on voit ensuite qu'il s'agit plus précisément de l'appel des élus. En seront ceux qui respectent son testament, le sacrifice unique, renouvelé sur nos autels.

La mélodie fait souvent entendre la tierce *la - do* (pour se hisser à la dominante*). Il est à remarquer également que le graduel et son verset commencent tous deux par l'accord parfait *fa la do*. Ces sauts vers l'aigu nous invitent à élever nos regards pour contempler Sion. À la fin de l'intonation ("Ex Sion"), on remarquera le torculus* désagrégé* *la do la* formant pressus* avec la clivis*, qui ajoute une touche de délicatesse à ce mot.

Dans la 2^e incise la syllabe accentuée "spé-" est retenue, comme pour contempler. Le sommet de cette 1^e phrase est d'ailleurs sur la dernière syllabe "-es" de ce mot.

Les trois neumes binaires* de "Déus" donnent une légèreté au début de la 2^e phrase. Le mot "véniet", mot clé de l'Avent, termine avec exultation cette première partie.

Dans la 1^e phrase du verset, la syllabe accentuée "-gá-" est ornée de mélismes* développant le début du graduel. Le calme revient avec le *sib*, le *salicus* et les épisèmes horizontaux*. Ceci montre la destination particulière de l'appel : les élus. Le mot "ordinavérunt" est largement développé; les motifs mélodiques répétés deux fois marquent l'insistance sur l'alliance conclue avec les élus. Les deux derniers mots sont

introduits par des salicus* et “sacrificia” est développé tout en douceur.

Dans “spécies”, le début du “-es” n’est pas un scandicus* désagrégé* dans les manuscrits, il ne doit pas être allongé. L’apex* de “Déus” sera peu marqué. On se réservera pour celui de “véniét”. “illi sánctos éjus” verra sa nuance décroître, tout en soutenant jusqu’au bout. Bien reprendre fermement “qui ordinavérunt”. Le torculus* désagrégé* sur “-runt” doit être chanté d’un seul souffle. Il en est de même pour le torculus* resupinus* désagrégé* formant groupe avec le climacus* après la demi-barre dont la 1^e note doit être expressive. Ne pas couper avant la dernière incise.

Ps. 49, 2-3, 5

Grad.
5.

E X SÍ-on * spé-ci-es de-có-ris
De Sion, expression de sa beauté,

é-ius Dé-us ma-ni-fé-ste vé-
Dieu viendra manifestement.

ni-et. Ψ. Congre-gá-

te íl-li sánctos é-ius, qui or-
Rassemblez-lui ses fidèles, qui ont conclu

di-na- vé- runt

te-stamén-tum é- ius * su-per sa-cri- fi- ci-
alliance avec lui par un sacrifice.

a.

Voici la version psalmodiée :

Grad.
5.

E X Sí- on spé-ci- es de-có-ris é-ius * Dé- us ma-ni-féste

vé-ni- et. Ψ . Congre-gá-te il-li sánctos é-ius, * qui ordi-na-vé-runt

testaméntum é-ius su-per sacri-fí-ci- a.

Alléluia : La joie du ciel.

La mélodie du mot “alleluia” chante la joie des élus. Dans la 1^e incise*, c’est une joie délicate, qui prend ensuite de la fermeté.

La 1^e incise du verset reprend l’intonation de l’alleluia en la développant. Le jubilus* se prolonge. La suite de la phrase découle naturellement de ce début. La 2^e phrase utilise à nouveau les mêmes appuis (*ré* et *la*) mais devient contemplative sur “Dómini” avec un repos sur *mi* (en 4^e mode). Le mot “íbis” reprend la mélodie de l’alleluia pour conclure.

Dans la 2^e incise, qui porte l’apex* du jubilus*, les chanteurs commenceront fermement puis enchaîneront la 3^e en continuité. Seul le pressus de la fin du jubilus sera un peu en relief. Le chant de chacune des phrases du verset demande à être bien legato. Chaque fin de portée sera amenée avec une certaine retenue, surtout “Dómini”. Ne pas bousculer les pressus*. Les notes posées dans le grave doivent garder une belle couleur car elles sont expressives.

Voici la version psalmodiée :

1

A L-le-lú-ia. * ij.

Læ-tá-tus sum in his quæ dícta sunt mí-hi : in dómum Dómi-

ni í-bi- mus.

Ps. 121, 1

1

A L-le-lú-ia. * ij.

Læ-tá-tus sum in his quæ dí-cta sunt mí-hi :

Je me suis réjoui en ce que l'on m'a dit :

in dó-mum Dó-mi-ni *

dans la maison du Seigneur

í-bimus.

nous irons.

SUITE du saint Évangile selon saint Mathieu. *11, 2-10*

En ce temps là, Jean, ayant appris dans sa prison les œuvres du Christ, envoya deux de ses disciples lui dire : « Est-ce vous qui devez venir, ou est-ce un autre que nous attendons ? » Jésus leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous avez entendu

SEUQUÉNTIA sáncti Evangéllii secúndum Matthæum.

In illo témpore : Cum audísset Ioánnes in vínculis ópera Christi, míttens dúos de discipulis súis, áit illi : Tú és, qui ventúrus es, an álium exspectá-mus ? Et respóndens Iésus, áit illis : Eúntes renuntiáte Ioánni,

quæ audístis et vidístis. Cæci vident, cláudi ámbulant, leprósi mundántur, súrdi áudiunt, mórtui resúrgunt, páuperes evangelizántur : et beátus est, qui non fúerit scandalizátus in mé. Illis autem abeúntibus, cœpit Iésus dícere ad túrbas de Ioáinne : Quid exístis in desértum vidére ? arúndinem vén-to agitátam ? Sed quid exístis vidére ? hóminem móllibus vestítum ? Ecce, qui móllibus vestiúntur, in dómibus régum sunt. Sed quid exístis vidére ? Prophétam ? Etiam díco vóbis, et plus quam Prophétam. Hic est enim, de quo scríptum est : Ecce, égo mítto Angelum méum ante fáciem túam, qui præparábit víam túam ante té.

et vu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, les pauvres sont évangélisés. Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de scandale. » Comme ils s'en retournaient, Jésus commença à dire à la foule au sujet de Jean : « Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ? Qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme aux habits délicats ? Mais ceux qui se vêtent ainsi sont dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et plus qu'un prophète. Car c'est lui dont il est écrit : "Voici que j'envoie mon ange devant ta face, lequel préparera ta voie devant toi." »

Offertoire : Supplication de voir Dieu.

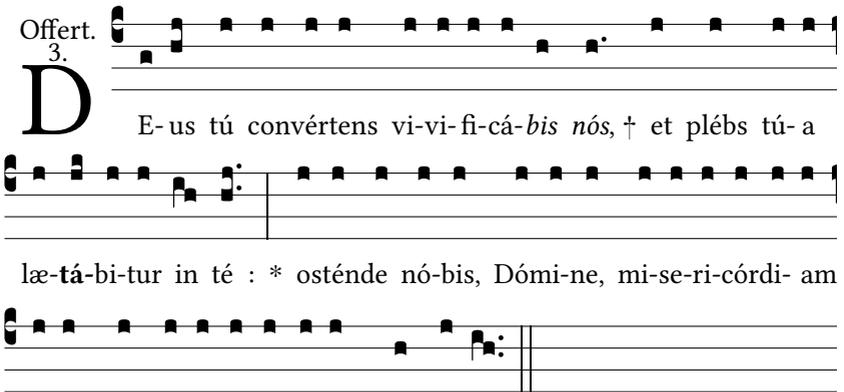
La venue du Christ que le psalmiste appelle de ses vœux, c'est le salut que Dieu nous donne dans sa grande miséricorde.

Au début, "Déus" est presque un cri lancé vers le ciel, qui est répercuté avec insistance par les notes longues de la 1^e portée. Seule la fin de la 2^e incise se détend pour se poser dans une nuance d'aimable supplication qui se développera tout au long de la 2^e phrase ("et plébs túa"). Sur "osténde" commence une intense prière qui se poursuit sur "Dómine" par une supplication qui rappelle le "Dómini" de l'alleluia. La fin de cette phrase reste globalement dans la douceur, implorant la miséricorde. Toute la dernière phrase reprend l'ambiance du début, renforcée par le pressus* de "túum" avant de s'épanouir sur les deux derniers mots "dá nóbis" avec une belle expressivité.

Ne pas les alourdir en traînant les notes longues du début, ni les appuyer trop (les distropha et tristropha sont légères par nature). Garder de l'allant. Attention à ne pas déplacer l'accent tonique de "misericórdiam", l'apex sur "-di" est en appui faible*.

Voici la version psalmodiée :

Offert.
3.

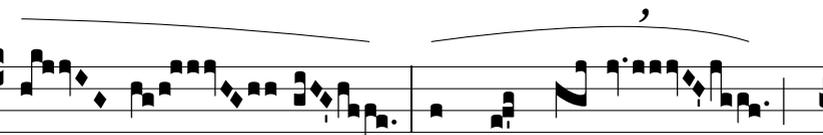


D E-us tú convértens vi-vi-fi-cá-bis nós, † et plébs tú- a
læ-tá-bi-tur in té : * osténde nó-bis, Dómi-ne, mi-se-ri-córdi- am
tú- am, et sa-lu-tá-re tú-um dá nó-bis.

Ps. 84, 7-8

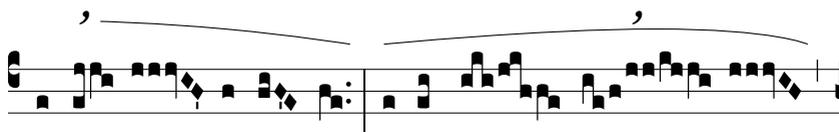
Offert.
3.**D**

E- us * tú con- vér- tens vi- vi- fi- cá-

Ô Dieu, en vous tournant vers nous vous nous rendez la vie,

bis nós,

et plébs tú- a

et votre peuple

læ-tá- bi- tur in té : osténde nó- bis,

se réjouira en vous : montrez-nous, Seigneur,

Dómi- ne, mi-se-ri-cór-di- am tú- am, et sa- lu-

vo- tre miséricorde, et votre salut,

tá- re tú- um dá

nó- bis.

accordez-le nous.

Secrète

QUE les prières et les offrandes de vos humbles serviteurs nous obtiennent votre paix, Seigneur, et puisque nous n'avons nous-mêmes aucun mérite, venez à notre secours. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Orémus

PLACÁRE, quæsumus, Dómine, humilitátis nóstræ precibus et hóstiis : et, ubi nŭlla suppétunt suffrágia meritórum, túis nóbis succúrre præsídiis. Per Dóminum nóstrum.

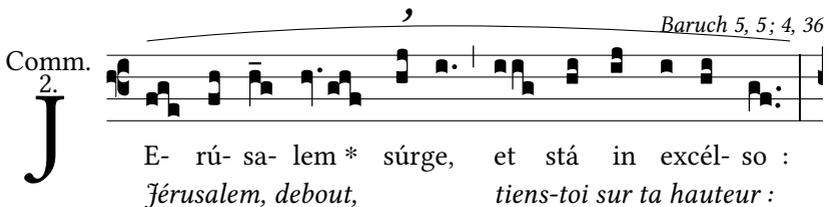
Communion : Joie à l'approche de la visite divine.

Avec toute l'Église chantons la joie de recevoir bientôt le Messie et tout de suite le pain du ciel lors de la communion.

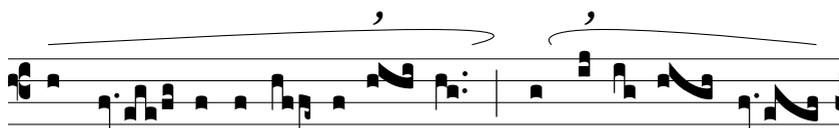
Joie et allégresse caractérisent la 1^e phrase avec cette mélodie qui avance de syllabe en syllabe.

La 2^e phrase est contemplative donc plus calme. La joie est présente par la montée sur l'accent de "iucunditatem", puis la mélodie redescend, symbolisant la venue du Verbe sur la terre.

Les chanteurs prêteront attention à ne pas marquer trop les syllabes de la 1^e phrase. Le neume sur la syllabe "-lem" est un *porrectus* flexus* désagrégé** : le point doit être remplacé par un épisème horizontal*. Ne pas couper après la note pointée qui doit être expressive. Les trois notes pointées sur les accents des mots "vide", "tibi" et la syllabe finale de "Déo" seront soutenues car ce sont les notes initiales de neumes désagrégés*.

Comm. 

E- rú- sa- lem * súrge, et stá in excél- so :
 Jérusalem, debout, tiens-toi sur ta hauteur :

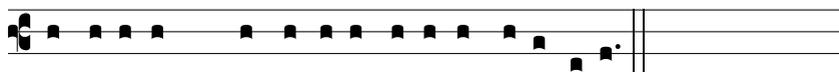


et ví- de iu-cun-di-tá- tem, quæ vé-ni- et tí-
et vois la joie qui te vient

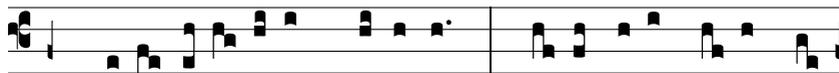


bi a Dé- o tú- o.
de ton Dieu.

Voici la version psalmodiée. Elle est suivie des versets qui peuvent être alternés avec l'antienne.



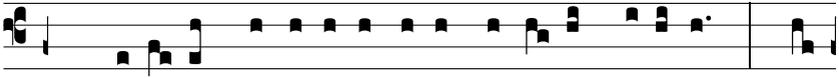
cundi-tá-tem, quæ vé-ni- et tí-bi a Dé- o tú- o.



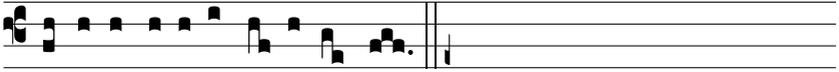
1. Láuda, Je-rú-sa-lem, Dómi-num : * láuda Dé- um tú- um Sí-



on.



2. Quó-ni- am confortá-vit sé-ras por-tá-rum tu-á-rum : * be-



ne-dí-xit fí-li- is tú- is in té.



3. Qui pó-su- it fí-nes tú- os pá-cem : * et á-di-pe fruménti



sá-ti- at té.



4. Qui e-mít-tit e-lóqui- um sú-um térræ : * ve-ló-ci-ter cúrrit



sérmo é- jus.

Postcommunion

NOURRIS de cet aliment spirituel, nous vous supplions, Seigneur, de nous apprendre, par la participation à ce mystère, à mépriser les choses de la terre et à aimer celles du Ciel. Par Jésus-Christ.

Orémus

REPLÉTI cibo spirituális alimóniæ, súpplícés té, Dómine, deprecámur : ut, húius participatióne mystérii, dóceas nós terréna despícere et amáre cæléstia. Per Dóminum nóstrum.

II^e vêpres

D é- us in adju-tó-ri- um mé- um inténde. R Dómi- ne
ad adju-vándum mé festí-na. Gló-ri- a Pátri, et Fí-li- o, et Spi-
rí-tu- i Sáncto. Si-cut é-rat in princí-pi- o, et núnc, et sémper
et in saécu-la saecu-ló-rum. Amen. Alle-lú-ia.

The image shows a musical score for the Introit 'D'euus in adiutorium meum intende'. It consists of four staves of music. The first staff begins with a large 'D' and the text 'é- us in adju-tó-ri- um mé- um inténde. R Dómi- ne'. The second staff continues with 'ad adju-vándum mé festí-na. Gló-ri- a Pátri, et Fí-li- o, et Spi-'. The third staff continues with 'rí-tu- i Sáncto. Si-cut é-rat in princí-pi- o, et núnc, et sémper'. The fourth staff concludes with 'et in saécu-la saecu-ló-rum. Amen. Alle-lú-ia.' The music is written in a simple, rhythmic style with square notes and stems, typical of a plainchant or a simple organ setting.

Ant.1 : Annonce du jugement.

C'est l'annonce du dernier avènement que nous rappelle cette première antienne. Puissance et majesté l'accompagneront.

Le compositeur a choisi d'écrire une mélodie en 1^{er} mode pour traduire cette force tranquille qui est une des qualités de la royauté.

L'expression "Dóminus véniet" est mise en valeur légèrement à l'aigu. Le reste est bien posé au grave.

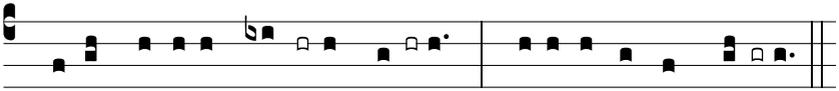
Luc 21, 27

Ant. 1

1g
E

C- ce in nú- bi- bus cée- li * Dómi- nus vé- ni- et,
Voici que, sur les nuées du ciel, le Seigneur viendra

cum pot-está-te mágna, al-le-lú-ia.
avec une grande puissance, alléluia.



1. Dí-xit Dóminus **Dó**mino **mé-** o : * Séde a *déxtris* **mé-** is :
2. Donec pónam ini↑**mí**-cos **tú**-os, * scabéllum pé\ *dum tu-ó*-rum.
3. Vírgam virtútis túæ emíttet Dómi↑**nus** ex **Sí**-on : *
domináre in médio inimicó\ *rum tu-ó*-rum.
4. Técum princípium in díe virtútis túæ in splendóri↑**bus** sanc-**tó**-rum :
* ex útero ante lucíferum \ *gé-nu-í* té.
5. Iurávit Dóminus, et non poeni↑**té**-bit **é**-um : *
Tú és sacérdos in ætérnum secúndum órdis\ *nem Mel-chí*-sedech.
6. Dóminus a ↑**déx**-tris **tú**-is, * confrégit in díe íræ \ *sú-æ* **ré**-ges.
7. Iudicábit in natió nibus, im↑**plé**-bit ru\ *í*-nas : *
conquassábit cápita in tér\ *ra mul-tó*-rum.
8. De torrén-te in ↑**ví**-a **bí**-bet : * proptérea exal\ *tá-bit* **cá**-put.
9. Glória ↑**Pá**-tri, et ↓**Fí**-lio, * et Spirí\ *tu-i* **Sán**-cto.
10. Sicut érat in princípío, et ↑**núnc**, et **sém**-per, *
et in sácula sæcu\ *lórum. Á*-men.

Chaque antienne est reprise à la fin du psaume.

Ant.2 : Sous la forte protection du Sauveur.

Le texte est le début du cantique qui narre la délivrance du peuple de Juda. C'est par Notre Seigneur Jésus-Christ, notre sauveur, et l'Église que nous parviendrons dans Sion, image du Ciel.

Le 7^e mode avec ses intervalles ascendants se prête bien à illustrer cette force rassurante.

Bien soutenir pour obtenir la justesse de l'intervalle de quinte* de l'intonation puis à nouveau au début de la 3^e incise pour nous porter vers l'apex* posé sur le dernier accent. On conclura avec douceur cette incise. Détendre "Salvátor ..." et "aperíte ..." parce que ces phrases ondulent de la dominante* vers la finale* du mode.

Isaïe 26, 1

Ant. 2
7d

U Rbs * forti-tú-di-nis nóstræ Sí-on, Salvá-tor po-né-tur
Notre ville forte est Sion, le Sauveur y sera placé

in é-a mú-rus et antemu-rá-le : a-pe-rí-te pór-tas,
comme un mur et avant-mur; ouvrez les portes

qui-a no-bíscum Dé-us, al-le-lú-ia. E u o u a e.
parce que Dieu est avec nous, alléluia.

1. Confi-tébor tibi, Dómine, in tóto **cór-** de **mé-** o : *



in consi-li-o iustórum, et congrega-ti- ó- ne. *Flexa* : suó- rum : †

2. Mágnā ↑**ó**-pera ↓**Dó**-mini : * exquisíta in ómnes volun↑**tá**-tes **é**-ius.
3. Conféssio et magnificéntia ↑**ó**-pus **é**-ius : *
et iustítia **é**ius mánet in ↑**sæ**-culum \ **sæcu**-li.
4. Memóriam fécit mirabílium suó↓*rum*, † miséricors et mise↑**rá**-tor
↓**Dó**-minus : * éscam dédit ti↑**mén**-ti-**bus** sé.
5. Mémor érit in sæculum testa↑**mén**-ti ↓**sú**-i : *
virtútem óperum suórum annuntiábit ↑**pó**-pulo \ **sú**-o :
6. Ut dé^t illis hæredi↑**tá**-tem ↓**gén**-tium : *
ópera mánuum **é**ius véritas, ↑**et** iu-\ **dí**-ci-um.
7. Fidélia ómnia mandáta é↓*ius* : † confirmáta in ↑**sæ**-culum ↓**sæcu**-li,
* fácta in veritáte et ↑**æ**-qui-**tá** te.
8. Redemptiónem misit ↑**pó**-pulo ↓**sú**o : *
mandávit in ætérnum testa↑**mén**-tum **sú**-um.
9. Sánctum, et terríbile ↑**nó**-men ↓**é**-ius : *
ínítium sapiéntiæ ↑**tí**-mor \ **Dómi**-ni.
10. Intelléctus bónus ómnibus faci↑**én**-tibus ↓**é**-um : *
laudátio **é**ius mánet in ↑**sæ**-culum \ **sæcu**-li.
11. Glória ↑**Pá**-tri, et ↓**Fí**-lio, * et Spi↑**rí**-tui **Sán**-cto.
12. Sicut érat in princípío, et ↑**núnc**, et ↓**sém**-per, *
et in sæcula sæcu↑**ló**-rum. **Á**-men.

Ant.3 : La venue promise, et donc certaine.

Le prophète annonce le châtiment de Juda par les Chaldéens, mais le Seigneur viendra les délivrer, c'est certain.

L'emploi du 7^e mode montre la continuité avec l'antienne précédente, sauf dans les deux dernières incisives* qui descendent à la façon d'un 8^e mode.

La 1^e phrase sera chantée allègrement ainsi que le début de la 2^e phrase. La suite prendra un air plus solennel. Attention, l'accent de

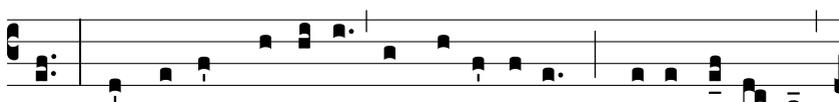
“fécerit” est au levé*. En conséquence adoucir la fin du mot dont la mélodie s'appuie sur la dominante*, après un apex* en appui faible*.

Habacuc 2, 3

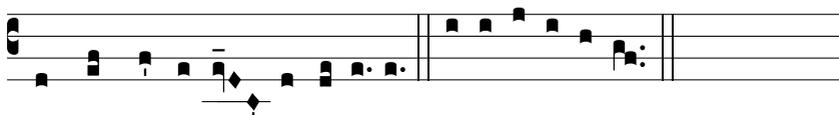
Ant. 3

7a
E

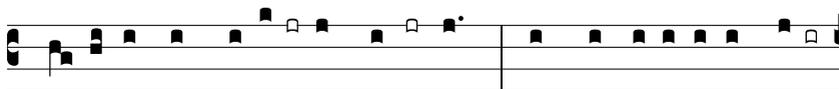
C- ce appa- ré- bit* Dó- mi- nus, et non menti- é-
Voici que le Seigneur apparaîtra, et il ne mentira pas :



tur : si mó- ram fé- ce- rit, exspécta é- um, qui- a vé- ni- et,
s'il tarde, attendez-le, car il viendra



et non tardá- bit, al- le- lú- ia. E u o u a e.
et il ne tardera pas, alléluia.



1. Be- á- tus vír qui tí- met **Dó**mi- num : * in mandá- tis é- ius **vó**-



let **ní**- mis

2. Pó- tens in térra érit ↑**sé**- men **é**- ius : *
generátio rectórum be↑**ne**- di- **cé**- tur.

3. Gló- ria, et divítiaë in ↑**dó**- mo **é**- ius : *
et iustítia éius mánet in ↑**sæ**- culum \ **sæ**- cu- li.

4. Exórtum est in ténebris ↑**lú**-men **rec**-tis : *
miséricors, et mise↑**rá**-tor, et \ **iús**-tus.
5. Iucúndus hómo qui miserétur et cóm↓*modat*, † dispónet sermónes súos ↑**in** iu↓**dí**-cio : * quia in ætérnum non ↑**com**-mo-\ **vébi**-tur.
6. In memória ætérna ↑**é**-rit **iús**-tus : *
ab auditióne mála ↑**non** ti-**mé**-bit.
7. Parátum cór éius speráre in Dó↓*mi-no*, † confirmátum ↑**ést** cór **é**-ius : * non commovébitur donec despíciat ini↑**mí**-cos **sú**-os.
8. Dispérsit, dédit paupé↓*ribus* : † iustítia éius mánet in ↑**sæ**-culum ↓**sæ**-culi, * córnu éius exaltábi↑**tur** in \ **glóri**-a.
9. Peccátor vidébit, et irascé↓*tur*, † déntibus súis frémet ↑**et** ta **bé**-scet :
* desidérium pecca↑**tó**-rum pe\ **ri**-bit.
10. Glória ↑**Pá**-tri, et **Fi**-lio, * et Spi↑**ritui** \ **Sán**-cto.
11. Sicut érat in princípío, et ↑**núnc**, et **sém**-per, *
et in sácula sæcu↑**ló**-rum. **A**-men.

Ant.4 : Toute la nature attend le Sauveur.

La fin du chap. 55 d'Isaïe chante le bonheur de ceux qui reviennent à Dieu. La fin de l'antienne confirme la venue du Messie, souverain Dominateur qui régnera éternellement.

Le 1^{er} mode employé ici renforce le sentiment de paix et d'assurance. Cette antienne est presque entièrement marquée par le rythme binaire* qui lui donne une allure alerte. La mélodie évolue beaucoup dans le grave, ce qui apporte la solennité. Seule la 4^e incise* est à l'aigu, exprimant bien la joie qui doit caractériser notre attente. C'est l'apex* de la pièce.

Ne pas prendre un tempo trop rapide pour bien réaliser avec précision les méandres de la mélodie.

Isaïe 55, 12

Ant. 4

1^f**M**

Ontes et cól-les * cantá-bunt co-ram Dé- o láudem,
Les montagnes et les collines chanteront devant Dieu la louange,

et ómni- a lígna silvá-rum pláudent má-ni-bus : quó-ni- am vé-
et tous les arbres de la forêt applaudiront : parce qu'il

ni- et Dómi-nus Domi-ná-tor in ré-gnum æ-térnum, al-le-lú-ia,
viendra le Seigneur, le Dominateur, dans son règne éternel,

al-le-lú-ia. E u o u a e.
alléluia, alléluia.

1. Laudá-te, **pú**-e-ri, **Dó**mi-num : * laudá-te *nómen* **Dó**mi-ni.
2. Sit nómen Dómini ↑**be**-ne-**díc**-tum, *
 ex hoc núnc, et us \ *que in sæcu*-lum.
3. A sólis órtu úsque ↑**ad** oc-**cá**-sum, * laudábile \ *nó-men* **Dó**mi-ni.
4. Excélsus super ómnes ↑**gén**-tes ↓**Dó**-minus, *
 et super cælos gló \ *ri-a é*-ius.
5. Quis sicut Dóminus, Déus nóster, qui in ↑**ál**-tis ↓**há**-bitat, *
 et humília réspicit in cælo \ *et in tér*-ra ?

6. Súscitans a †**tér**-ra †**í**-nopem, * et de stércore é\ri-gens **páu**pe-rem :
 7. Ut cóllocet éum †**cum** prin\†**cí**-pibus, *
 cum princípibus pó \pu-li **sú**-i.
 8. Qui habitáre fácit stéri†**lem** in **dó**-mo, *
 mátrém filió\rum læ-†**tán**-tem.
 9. Glória †**Pá**tri, et †**Fí**-lio, * et Spiri\†**tu**-i **Sán**-cto.
 10. Sicut érat in princípío, et †**núnc**, et **sém**-per, *
 et in sáecula sáecu\†**ló**-rum. **A**-men.

Ant.5 : Illumination par le Messie.

Dans le chap. 40, que tous les évangélistes nous rappellent, Isaïe annonce la venue du Seigneur, puissant en paroles et en actes, et le bonheur de ceux qui persévèrent dans l'attente.

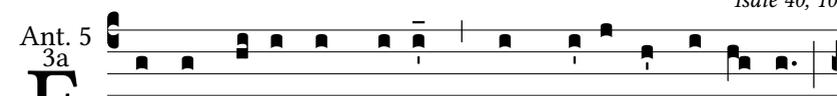
C'est un 3^e mode assez contenu qui est utilisé ici par le compositeur pour traduire les sentiments de joie intérieure qui doivent nous habiter en cette 2^e semaine de l'Avent.

Attention à l'intonation qui n'est pas celle de la psalmodie romaine, car la note supérieure est le *si*, dominante* du mode restitué et utilisé par les bénédictins. Cette formule d'intonation renforce l'affirmation énoncée par le texte et doit être chantée avec énergie. En revanche, un decrescendo accompagnera la mélodie globalement descendante du 2^e membre* "ut illúminet ...".

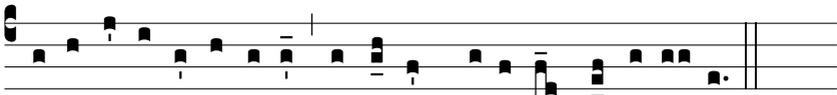
Isaïe 40, 10

Ant. 5
3a

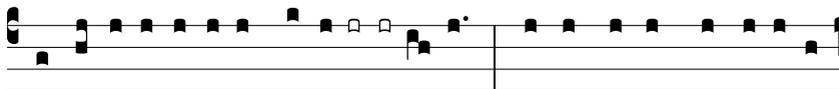
E



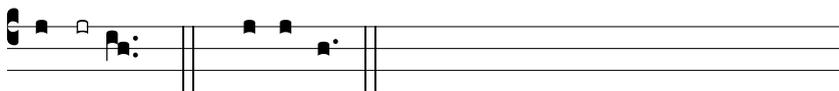
C- ce Dómi- nus nóster * cum virtú- te vé- ni- et,
 Voici que notre Seigneur avec force viendra



ut il-lúmi-net ó-cu-los servó-rum su-ó-rum, al-le-lú- ia.
 pour illuminer les yeux de ses serviteurs, alléluia.



1. In éx-i-tu Isra-ël de Æ- gý- pto, * dómus Iá-cob de pópu-lo



bárba-ro. *Flexa* : palpá-bunt : †

2. Fácta est Iudæa sanctifi[†]cá-tio é-ius, * Israë̄l potés[†]tas é-ius.
3. Máre [†]ví-dit, et [†]fú-git : * Iordánis convérsus est [†]re-trór-sum.
4. Móntes exsultavérunt [†]ut arí-è-tes, * et cólles sicut á[†]gni óvi-um.
5. Quid est tibi, máre, [†]quod fu-gí-sti : *
et tú, Iordánis, quia convérsus es [†]re-trór-sum?
6. Móntes, exsultástis [†]si-cut arí-è-tes, * et cólles sicut á[†]gni óvi-um?
7. A fácie Dómini [†]mó-ta ést tér-ra, * a fácie Dé[†]i Iá-cob.
8. Qui convérтит pétram in [†]stá-gna a-quá-rum, *
et rúpem in fóntes [†]a-quá-rum.
9. Non nóbis, Dómi[†]ne, non nóbis : * sed nómini túo [†]dá glóri-am.
10. Super misericórdia túa, et veri[†]tá-te tú-a : *
nequándo dícant Géntes : Ubi est Déus [†]e-ó-rum?
11. Déus autem [†]nós-ter in cáe-lo : * ómnia quæcúmque vólu[†]it, fé-cit.
12. Simulácrá géntium ar[†]gén-tum, et áurum, *
ópera mánu[†]um hómi-num.
13. Os hábent, et [†]non lo-quén-tur : *
óculos hábent, et non [†]vi-dé-bunt.
14. Aures hábent, [†]et non áu-di-ent : *
náres hábent, et non o[†]do-rá-bunt.
15. Mánus hábent, et non palpá[†]bunt : † pées hábent, et non [†]am-bu-lá-bunt : * non clamábunt in gúttu[†]re sú-o.

16. Símiles íllis fiant qui ↑fá-ciunt é-a : *
et ómnes qui confidunt ↓in é-is.
17. Dómus Israë̄l spe↑rá-vit in Dó-mi-no : *
adiútor eórum et protéctor ↓e-órum est.
18. Dómus Aaron spe↑rá-vit in Dó-mi-no : *
adiútor eórum et protéctor ↓e-órum est.
19. Qui tíment Dóminum, spera↑vé-runt in Dómino : *
adiútor eórum et protéctor ↓e-órum est.
20. Dóminus mémor ↑fú-it nóstri : * et benedíxit nó-bis :
21. Benedíxit ↑dó-mui Israë̄l : * benedíxit dómu↓i Aa-ron.
22. Benedíxit ómnibus, qui ↑tí-ment Dó-mi-num, *
pusillis cum ↓maióri-bus.
23. Adjíciat ↑Dó-minus su-pèr vós : *
super vós, et super fili↓os vés-tros.
24. Benedícti ↑vos a Dómino, * qui fécit cælum, ↓et tér-ram.
25. Cælum ↑cæ-li Dó-mi-no : * térram autem dédit fili↓is hómi-num.
26. Non mórtui lau↑dá-bunt té, Dó-mi-ne : *
neque ómnes, qui descéndunt in ↓in-fér-num.
27. Sed nós qui vívimus, bene↑dí-cimus Dó-mi-no, *
ex hoc núnc et usque ↓in sæcu-lum.
28. Glória ↑Pá-tri, et Filio, * et Spirítu↓i Sán-cto.
29. Sicut érat in princípíio, et ↑núnc, et sémper, *
et in sæcula sæculó↓rum. A-men.

On se lève pour le chant du capitule.

Capitule *Rom 15, 4*

MES Frères : tout ce qui a été écrit avant nous l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance.

FRÁTRES : Quæcúmque scrípta sunt ad nóstram doctrínam scrípta sunt : † ut per patiéntiam, et consolatiónem scípturárum * spém habeámus.

R. Déo grátias.

Hymne

Le texte de l'hymne évoque les deux venues de Notre-Seigneur, celle dans l'infirmité pour nous sauver par sa mort douloureuse et nous faire miséricorde; celle dans la gloire pour juger les vivants et les morts.

La pièce est en 4^e mode. La mélodie, douce et simple, se déroule entre les cordes *mi* et *sol*, en chant syllabique.

On évitera deux écueils : 1^o glisser trop vite, le rythme binaire* exacerbé détruirait le ton contemplatif de ce 4^e mode. 2^o s'enliser dans une lourdeur qui enlèverait à la pièce toute beauté. Le juste milieu sera atteint si on laisse s'écouler paisiblement les notes en rythmant les mots et soignant le phrasé.

Hymne

4.

C

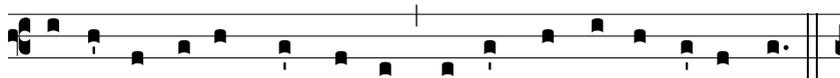
Re- á-tor álme sí-de-rum, Æ-térna lúx cre-dénti- um,
Créateur bienfaisant des Cieux, éternelle lumière des croyants,



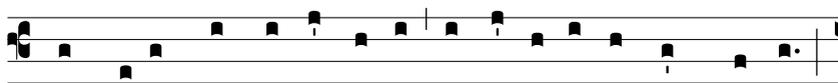
Ié- su, Re- demptor ómni- um, Inténde vó- tis súpli- cum.
ô Jésus, Rédempteur de tous, écoutez les vœux de ceux qui supplient.



2. Qui dámo- nis ne fráudi- bus Pe- rí- ret órbit, ímpe- tu
Afin d'empêcher la terre de périr par les pièges du démon,



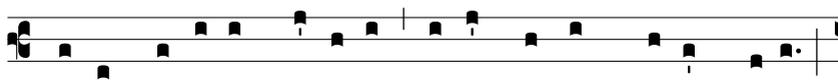
Amó- ris áctus, lángui- di Múndi me- dé- la fáctus es.
acte d'amour, vous vous êtes fait le remède de ce monde coupable.



3. Commúne qui mún-di né-fas Ut expi-á-res, ad crú-cem
Pour expier, sur la croix, le crime commun des hommes,



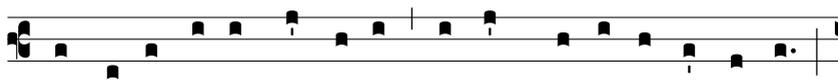
E Vírgi-nis sacrá-ri-o Intácta pró-dis ví-ctima.
ô victime innocente, vous sortez de l'auguste sein de la Vierge.



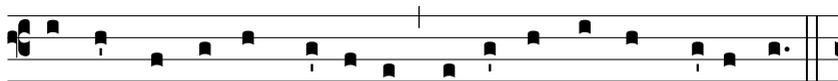
4. Cú-ius po-téstas gló-ri-æ, Noménque cum prí-mum só-nat,
Pour la puissance de votre gloire, et dès que votre nom retentit,



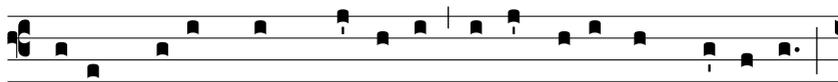
Et cæ-li-tes et ínfe-ri Treménte curvántur génu.
au Ciel et dans les enfers tout fléchit le genou avec crainte.



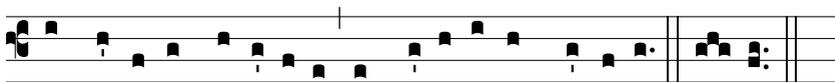
5. Té depre-cámur, úl-timæ Mágnum di-é-i Iú-di-cem,
Juge souverain du dernier jour, nous vous en supplions,



Armis su-pérnæ grá-ti-æ De-fénde nós ab hósti-bus.
daignez nous défendre de nos ennemis, par les armes de la grâce céleste.



6. Vírtus, hónor, laús, gló-ri-a Dé-o Pátri cum Fí-li-o,
Puissance, honneur, louange et gloire à Dieu le Père et à son Fils,



Sáncto simul Pa-rácli-to, In sæcu-ló-rum sæcu-la. A-men.
ainsi qu'au saint Consolateur dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Roráte cæli désuper et nubes plúant jústum.

℞. Aperiátur térra, et gérmínet Salvatórem.

Magnificat : Puissance et miséricorde

En répondant aux envoyés de Jean-Baptiste, Notre-Seigneur Jésus-Christ affirme que ses nombreux miracles ainsi que la conversion des pauvres témoignent de sa mission. C'est le message à retenir en cette fin du 2^e dimanche. Le cantique du Magnificat qui suit nous fait rendre grâce pour tous ces bienfaits sans cesse renouvelés depuis plus de deux mille ans.

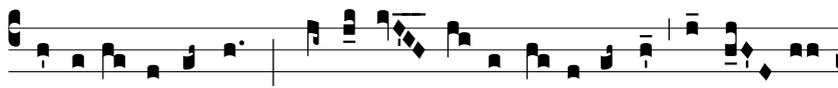
La pièce est en 8^e mode, lequel traduit bien la grandeur et la noblesse de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Les phrases* musicales respectent parfaitement le découpage du texte et renforcent chaque affirmation.

Seul "mórtui resúrgunt" se repose sur le *la* et est plus contenu en brodant autour de la finale*. Tout le reste de la pièce évolue entre la finale *sol* et la dominante* *do* sur laquelle se trouvent placés tous les apex.

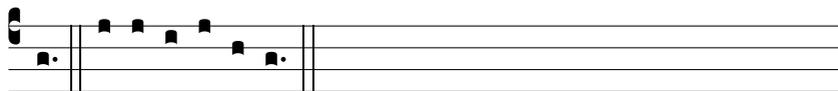
A Magn. Matthieu 11, 3
 8G*
T U és * qui ventú-rus es, an á- li- um exspectámus ?



Dí-ci-te Io- ánni quæ vi-dí-stis : ad lúmen réd-e- unt cæ-ci,

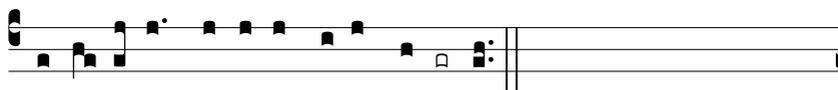


mórtu- i re-súrgunt, páupe-res ev-ange-li-zántur, al-le- lú-

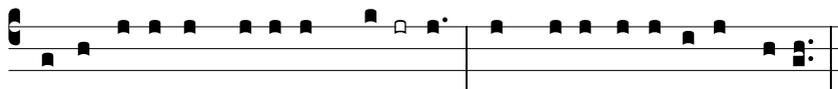


ia. E u o u a e.

On se signe au début du Magnificat.



Magní- fi-cat * á-nima mé- a Dómi-num.



2. Et exsultá-vit spí-ri-tus **mé-** us * in Dé- o sa-lu-tá-ri **mé-** o.

3. Quia respéxit humilitátem ancillæ **sú-**æ : *

écce enim ex hoc beátam me dicent ómnes gene↓ra-ti-ó-nes.

4. Quia fécit míhi mágna, qui **pó-**tens est : * et sánctum ↓nó-men **é-**ius.

5. Et misericórdia éius, a progénie in progé-nies * timén↓ti-bus **é-**um.

6. Fé-cit poténtiam in bráchio **sú-**o : *

dispérsit supérbos ménte ↓cór-dis **sú-**i.

7. De-pósuit poténtes de **sé-**de, * et exal↓tá-vit **hú-**miles.

8. Esuriéntes implévit **bónis** : * et dívites dimí↓sit i-**ná-**nes.

9. Suscépit Israél púerum **sú-**um, * recordátus misericór↓di-æ **sú-**æ.

10. Sicut locútus est ad pátres **nós-**tros, *

Abraham, et sémini é↓ius in **sæ-**cula.

À la fin de l'encensement, le chantre entonne le Glória.

11. Glória Pátri, et **Fí**-lio, * et Spirí↓tu-i **Sán**-cto.

12. Sicut érat in princípío, et núnc, et **sém**-per, *
et in sæcula sæcu↓ló-rum. **A**-men.

℣. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum Spírítu túo.

Orémus

EXCITA, Dómine, córda nós-
tra ad præparánda Uni-
géniti túi vías : ut, per éius ad-
véntum, purificáti tibi ménti-
bus servíre mereámur : Qui té-
cum vívis et régnas.

Oraison

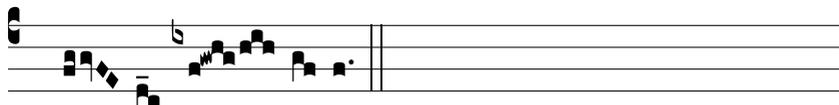
RÉVEILLEZ nos cœurs, Seigneur,
pour préparer les voies à votre
Fils unique, afin que sa venue nous
mérite de vous servir avec des âmes
purifiées. Lui qui vit et règne.

℣. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum Spírítu túo.



Be-ne-di-cá- mus Dó- mi-no.



℞. Dé- o grá- ti- as.

℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Déi requiéscant in páce.

℞. Amen.

Glossaire

levé : moment du rythme qui précède immédiatement la note structurante. Il est comme une inspiration : le geste de lever les bras l'exprime très bien.

posé : note structurante à caractère léger.

appui faible : note structurante dynamique mais non intensive.

rythme binaire : lorsque les notes structurantes viennent de 2 en 2, le rythme est binaire ; lorsqu'elles viennent de 3 en 3, il est ternaire.

épisème : petit trait horizontal au-dessus ou en-dessous de la note. Il indique une expression particulière. Il se distingue de l'épisème vertical ; ce dernier indique la note structurante.

clivis :  neume descendant de deux notes, en forme de clef.

climacus : neume descendant de 3 notes.

porrectus : neume de 3 notes en forme de drapeau

scandicus : neume ascendant de trois notes.

salicus : neume ascendant de trois notes dont la 2^e porte un épisème vertical. Cette dernière est particulièrement appuyée et légèrement allongée.

torculus : neume de 3 notes ascendant puis descendant.

flexus : note ajoutée à un neume en descendant.

resupinus : note ajoutée à un neume en montant.

pressus : jonction sur la même note de la dernière note d'un neume avec la dernière du suivant, qui forme une note longue expressive.

neume désagrégé : neume complexe dont la première note a été détachée du reste dans les manuscrits afin de lui donner plus d'importance. Elle est parfois pointée, mais se trouve en principe sur l'attaque d'une syllabe.

mélisme : ensemble de notes situées sur la même syllabe de texte. Lorsque ces notes sont nombreuses, on parle de style mélismatique qui s'oppose au style syllabique (une note par syllabe).

jubilus : mélisme située sur la dernière syllabe du mot *allelúia*.

incise : partie de phrase comprise entre 2 quarts de barre ou autre barre.

membre : partie de phrase comprise entre 2 demi-barres ou autre barre.

phrase : ensemble de notes comprises entre 2 barres.

dominante : note principale du mode située en position haute. La mélodie y monte souvent au cours des phrases ; dans les psaumes, elle y demeure, comme corde de récitation.

finale : note principale du mode, sur laquelle la mélodie se termine. Elle est plus grave que la dominante et détermine une couleur modale.

quinte : intervalle de 5 notes comme entre *do* et *sol*.